Le public a pu visiter l'ancien complexe d'Elanco lors des Journées du patrimoine

# «Ce site a du potentiel»

**Préserver ou détruire pour refaire à neuf? Les visiteurs s'interrogent.** Charly Rappo

« FRANÇOIS MAURON

**Saint-Aubin** » Un campus à l'américaine. Voilà à quoi ressemble le site industriel d'Elanco, à Saint-Aubin, racheté par l'Etat de Fribourg en 2017 après la cessation de ses activités l'année précédente. «Cet édifice remonte à 1967. Pour l'époque, c'est absolument révolutionnaire. Le rapport entre la nature et l'architecture est grandiose», s'enthousiasme Stanislas Rück, chef du Service cantonal des biens culturels (SBC).

Ce dernier a donc demandé que plusieurs éléments de cet ensemble bâti soient mis sous protection dans le cadre de la révision générale du Plan d'aménagement local de la commune. Le week-end dernier, le SBC a en outre saisi l'occasion des Journées européennes du patrimoine pour ouvrir les portes de cet endroit secret – et donc méconnu – au public. Celui-ci a défilé par grappes, tout au long des journées de samedi et dimanche.

L'événement a notamment titillé la curiosité de Laurent Favre, un Saint-Aubinois venu visiter les lieux avec sa famille. «Ce site est un beau témoin de l'architecture industrielle des années 1960. Mais cela va être difficile à réhabiliter sans casser de murs», nuance-t-il. Son fils Gaël, 15 ans, est plus catégorique: «Il faut le préserver. Il fait partie de l'histoire du village.»

### Débat politique

Préserver ou détruire pour refaire à neuf? Le débat agite le Landerneau politique fribourgeois. Les enjeux, il est vrai, sont considérables. Car le canton espère faire revivre une activité économique importante sur le site, mais ce n'est pas si facile. Celui-ci mesure en effet 125 hectares – dont plus de 100 ha de terre agricole –, tandis que 270 000 m² figurent en zone d'activité. L'ensemble industriel, à proprement parler, se compose d'une dizaine de bâtiments étalés sur une surface de plancher de 25 000 m². Ils sont en bon état, tout comme les équipements. Mais tout cela n'est évidemment plus de première jeunesse. Aussi plusieurs députés estiment-ils qu'il faut tout raser pour pouvoir construire du neuf. Même le conseiller d'Etat Georges Godel a dit «faire partie des gens qui pensent qu'il faut démolir».

> «C'est un beau témoin de l'architecture industrielle des années 1960»
>
> Laurent Favre

Construit entre 1967 et 1970 par la société Gelgy pour en faire un centre de recherche agricole, le complexe se distingue par son allée centrale, son aménagement paysager fait de haies, de plans d'eau et d'espaces arborisés. Ses éléments, élaborés sur un étage, mais d'une hauteur variable, ont permis des adaptations spécifiques pour les laboratoires, l'administration, la station météorologique et divers locaux à vocation agricole ou technique. Le style architectural est partout le même avec des sommiers porteurs en béton et une toiture en forme de U qui laisse filtrer la lumière. Le bureau zurichois d'architectes Zweifel & Strickler, qui a remporté le concours et réalisé le projet, a d'ailleurs repris l'idée quelques années plus tard pour réaliser les bâtiments de l'Ecole polytechnique fédérale de Lausanne (EPFL).

### Admiration

Croisé au détour d'une allée, un visiteur ne cache pas son admiration: «Je ne pensais pas trouver des bâtiments d'une telle qualité.» Plus loin, des voix se font entendre: «C'est du beau matériel!» «Il faut garder ces murs», avance une dame. Pour quel usage? «Peut-être peuvent-ils accueillir des start-up?» Le canton, en tout cas, a lancé un concours international d'innovation dans le domaine de l'agroalimentaire. Dix entreprises gagneront le droit de s'établir gratuitement pendant deux ans à Saint-Aubin dans des locaux existants.

Habitant lui aussi le village broyard, Alain Cantin est circonspect. «Les bâtiments sont beaux, mais pas forcément pratiques à utiliser. Peut-on en faire quelque chose sans les abattre? Mais si on doit les détruire, quel destin forgera-t-on à cet endroit? Il faudra d'abord répondre à cette double question», fait-il remarquer.

### Etudiantes enthousiastes

Abritées dans un pavillon, des étudiantes de l'EPFL accueillent les visiteurs. Et pour cause: l'ancien centre de recherche agricole a fait l'objet d'une étude architecturale mettant en avant son potentiel. Les étudiants ont notamment catalogué tous les éléments réutilisables, comme la structure en acier des murs, pour ensuite imaginer comment le site pourrait être réaffecté. «Il est tout à fait possible de lui donner une nouvelle vie en tenant compte de ce qui existe», assure ainsi Emma Ammeter. l'une des étudiantes.

Vêtu de Lagnierre, Bernard Stucki en est lui aussi convaincu: «Avec un tel espace et tous ces éléments de plain-pied, on pourrait réaliser un centre pour le sport-handicap.» Son épouse Annick Stucki abonde: «Pourquoi ne pas imaginer une sorte de petite ville, avec des zones de loisirs? Il y a en tout cas du potentiel, ça fait rêver.» »

## Un observatoire du logement cantonal

**Immobilier** » Quatorze acteurs publics et privés se sont réunis, jeudi dernier, pour créer un observatoire fribourgeois du logement. Cet outil doit permettre aux acteurs du marché «de prendre les bonnes décisions en matière immobilière», expose dans un communiqué Olivier Curty, directeur de l'Economie et de l'emploi.

La mission de cet observatoire – administré par la Haute Ecole de gestion de Fribourg – consiste à fournir des informations utiles à l'adaptation de l'offre à la réalité régionale: où construire, quels types d'appartements, à quel prix louer... La ville de Fribourg fera office de région pilote pour tester le fonctionnement de l'observatoire. Au terme de cette phase, d'autres régions du canton intéressées pourront l'intégrer.

La création de cet outil stratégique répond à un souhait du Grand Conseil et du gouvernement, qui préféraient cet instrument à une nouvelle loi sur le logement. » PATRICK PUGIN

## SINGINE

**DEUX ANS DE TRAVAUX**

La route cantonale entre le hameau de Riedelberg et le village de Bösingen va être entièrement rénovée sur plus d'un kilomètre. Les travaux, qui coûteront 10 millions de francs, commenceront aujourd'hui et se poursuivront jusqu'en été 2020. Outre l'élargissement de la chaussée, ils prévoient notamment la construction d'un pont à la place de l'aqueduc actuel. NRZ

## SWISSSKILLS

**CHAMPION FRIBOURGEOIS**

Les MetalSkills 2018 ont couronné le Fribourgeois Rémy Monnet, qui participera aux WorldSkills à Kazan (Russie) en août 2019. Dominic Wyler (Berne) et Joël Monney (Fribourg) se classent respectivement deuxième et troisième de ces joutes professionnelles qui se sont tenues dans les ateliers des cours interentreprises de Metaltec Fribourg. Durant 8 jours, 15 apprentis de la branche sélectionnés dans toute la Suisse se sont mesurés pour décrocher le titre de champion suisse. MAG

# Le Werkhof, un bijou d'architecture médiévale

**A Fribourg, le Werkhof a été inauguré samedi, à l'occasion des Journées européennes du patrimoine.**

C'est une des perles architecturales de la ville de Fribourg. Construit en 1555 et propriété de la capitale cantonale depuis 1803, le Werkhof a fait l'objet d'importants travaux de restauration, pour un montant de l'ordre de 7 millions de francs. L'inauguration officielle de ce bijou médiéval a eu lieu samedi, lors des Journées européennes du patrimoine, en présence des autorités communales.

Ce bâtiment, reconnu d'importance nationale, servait autrefois d'atelier de construction pour les bateaux. Il a été détruit par le feu en 1998. Reconstruit, comme dans la chanson, plus beau qu'avant, il héberge à présent l'accueil extrascolaire et le centre d'animation socioculturelle de la Basse-Ville. Il sert également d'écrin à la maquette Friburg, reproduction de la ville de Fribourg selon le plan de 1606 élaboré par Martin Martini. Cette œuvre de 55 mètres carrés, construite par des chômeurs fribourgeois, a pu voir le jour grâce aux efforts inlassables de l'association Werkhof-Friburg. » FM

**Plus beau qu'avant!** Corinne Aebischer

PHOTOS laliberte.ch/photos

PUBLICITÉ

Centre Riesen reprend les activités de R.I. Electroménager.

« C'est avec grand plaisir que je reste toujours à votre disposition. »

Dominique Rimaz

026 662 04 01 / 077 202 87 73
Centre Riesen Broye SA
Zi La Palaz B2 - 1530 Payerne

R.I. Electroménager

centre RIESEN
Fribourg | Bulle | Payerne